

## LA CONSOLATION QUI TRIOMPHE EN TOUTES SITUATIONS

Lecture : 2 Corinthiens 1:3 à 7.

Le mot consolation et le verbe ainsi que l'adjectif qui en dérivent apparaissent 9 fois dans ces 5 versets. Nous avons donc ici l'un des passages clés de la Bible pour étudier ce qu'est la véritable consolation selon Dieu.

**1°. Dieu est le Dieu de la consolation.** (2 Co 1:3 ; Rm 15:5).

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation » 2 Co 1:3.

« Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments les uns envers les autres selon Jésus-Christ » Romains 15:5.

Dieu associe à son nom et à sa personne l'idée de consolation, c'est à dire d'encouragement et de réconfort. Il nous encourage et nous réconforte en se tenant auprès de nous au sein même de l'épreuve. Il engage la totalité de sa personne dans cette œuvre de consolation ; le Père et le Fils sont mentionnés ici dans 2 Corinthiens 1:3-5 et le Saint-Esprit est appelé le Consolateur dans Jean 14:16, 26 ; 15:26 ; 16:7, 13. Si le mot varie selon les traductions de la Bible, le sens profond reste le même puisque dans chacune de ces citations il repose sur une même racine étymologique grecque (*paraklésis, parakaleo, parakléto*s). La définition du mot implique la présence de Dieu à nos côtés. La venue du Christ était présentée par l'A.T. comme la consolation d'Israël. Siméon attendait cette consolation et il la considéra comme accomplie dès qu'il vit Jésus encore enfant au Temple (Luc 2:25).

Dieu ne change pas, de tout temps il a voulu se tenir auprès de l'homme même lorsque les malheurs de l'homme ne sont que le fruit de son péché. Ésaïe est le prophète par excellence de la consolation divine. Examinons trois passages dans le livre d'Ésaïe :

A.

Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu.

Parlez au cœur de Jérusalem, et criez lui que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée, qu'elle a reçu de la main de l'Éternel au double de tous ses péchés.

Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Éternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu. (Ésaïe 40:1-3).

C'est au cœur des hommes que Dieu veut parler. Il veut parler fort (criez lui). Cette iniquité sera expiée par Christ. C'est par la confession, le repentance et l'abandon de ses péchés que l'homme prépare la route du désert de son cœur au Dieu Consolateur. Jean-Baptiste prêcha ce message.

B.

Ainsi les rachetés de l'Éternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête ; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront.

C'est moi, c'est moi qui vous console. Qui es-tu, pour avoir peur de l'homme mortel, et du fils de l'homme, pareil à l'herbe ?

Et tu oublierais l'Éternel, qui t'a fait, qui a étendu les cieux et fondé la terre ! Et tu tremblerais constamment tout le jour devant la colère de l'opresseur, parce qu'il cherche à détruire ! Où donc est la colère de l'opresseur ? (Ésaïe 51:11-13)

La consolation dont nous sommes les bénéficiaires par la foi repose sur la puissance, l'autorité et la justice de Dieu quelles que soient les circonstances apparentes. Nous avons la responsabilité d'accueillir cette consolation et de rejeter ce qui l'entrave. Nul ne possède l'autorité de ravir au croyant la consolation offerte par Dieu, seule l'incrédulité en Dieu et la crédulité envers l'opresseur peuvent nous priver de cette consolation divine. (Romains 8:38-39)

C.

Réjouissez-vous avec Jérusalem, faites d'elle le sujet de votre allégresse, vous tous qui l'aimez ; tressaillez avec elle de joie, vous tous qui menez deuil sur elle ;  
Afin que vous soyez nourris et rassasiés, du lait de ses consolations, afin que vous savouriez avec bonheur la plénitude de sa gloire.  
Car ainsi parle l'Éternel : Voici, je dirigerai vers elle la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent débordé, et vous serez allaités ; vous serez portés sur les bras, et caressés sur les genoux.  
Comme un homme que sa mère console, ainsi je vous consolerais ; vous serez consolés dans Jérusalem.  
Vous le verrez, et votre cœur sera dans la joie, et vos os reprendront de la vigueur comme l'herbe ; l'Éternel manifestera sa puissance envers ses serviteurs, mais il fera sentir sa colère à ses ennemis. (Ésaïe 66:10-14)

La consolation divine est l'expression de l'amour et de la tendresse divine, elle n'est jamais une faiblesse mais une force qui restaure l'homme atteint par le péché. C'est pour que cet amour qui guérit et console soit à notre portée que Jésus est venu sur la terre (Jean 3:16).

**2°. Une consolation transmissible.** 2 Corinthiens 1:4.

« qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans l'affliction ! » v.4.

Bien que reçue dans l'intimité du cœur, la consolation est une valeur transmissible, car elle est perceptible par les autres, à condition, bien entendu, que nous l'ayons expérimentée auparavant. La Bible Annotée dit à ce sujet : « Quiconque n'a pas souffert et éprouvé la puissance de la grâce pour relever le courage ne saurait offrir aux âmes affligées les vraies consolations. » (dans la Bible Online)

Nous ne devons donc pas garder cette consolation secrète mais au contraire chercher à la transmettre à autrui. Ce qui est transmissible, c'est la consolation, c'est à dire l'œuvre de Dieu dans nos cœurs et non pas nécessairement la réponse spécifique que nous avons reçue nous-mêmes à un problème spécifique. Il n'est pas nécessaire d'être passé par la même épreuve, d'avoir subi la même maladie, ou d'avoir eu à combattre les mêmes tentations ou péchés pour communiquer la consolation reçue ; car la consolation de Dieu est la même en chaque situation, elle est amour et grâce. Si nous recevons cette consolation avec foi, sans réserves ni griefs envers les circonstances ou les personnes qui nous ont fait souffrir, Dieu peut utiliser notre expérience pour toucher les cœurs, même ceux de nos ennemis, et ainsi les restaurer. Ce fut l'expérience de Joseph avec ses frères qui l'avaient vendu comme esclave et déclaré mort à leur père. Mais Joseph sut voir Dieu plus grand que ses frères et se laissa conduire et consoler par Lui. Le résultat est éloquent : « Vous aviez médité de me faire du mal : Dieu l'a changé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux. Soyez donc sans crainte ; je vous entretiendrai, vous et vos enfants. Et il les consola, en parlant à leur cœur. » Genèse 50:20-21

Par la consolation reçue nous devenons des porte-parole de Dieu, crédibles et efficaces, ainsi que des instruments de bénédiction pour notre prochain. Ce n'est qu'en partageant la bénédiction reçue que nous devenons de véritables disciples de Jésus-Christ, car c'est ce qu'il a fait pour nous. Nous

ne pouvons pas recevoir cette consolation sans accueillir le Messie promis comme notre Sauveur ainsi que le fit Siméon. La consolation divine vient par le Messie.

### **3°. Christ est au centre de la consolation.** 2 Corinthiens 1:5.

« Car, de même que les souffrances de Christ abondent en nous, de même notre consolation abonde par Christ. » (v. 5 NEG)

« Car, de même que les souffrances de Christ abondent pour nous, de même aussi notre consolation abonde par le Christ. (v. 5 Colombe)

Il y a deux manières de traduire ce verset, mais chacune met Christ au centre tant de nos souffrances que de notre consolation. C'est pour nous que Christ a souffert et c'est pour lui que nous souffrons parfois l'opprobre, le rejet, l'hostilité, etc. L'intensité de la consolation est proportionnelle à l'intensité de la souffrance ; ceci est un effet de la grâce de Dieu qui connaît nos besoins et y pourvoit avec abondance. Cette même loi s'applique au pardon des péchés lorsque nous demandons ce pardon : « là où le péché a abondé, la grâce a surabondé » Romains 5 :20.

Lorsque nous considérons les souffrances de Christ pour notre péché, la tristesse s'empare de nous, mais Dieu, dans sa bonté, transforme cette tristesse justifiée en consolation pleine de réconfort par la puissance de la résurrection, car Christ est aussi ressuscité pour nos péchés. Sans Christ, la souffrance n'a pas de sens et la consolation n'a pas de force ; mais en Lui tout prend un sens.

### **4°. La consolation n'est pas « un lot de consolation ».** 2 Corinthiens 1 :6.

« Si nous sommes affligés, c'est pour votre consolation et pour votre salut ; si nous sommes consolés, c'est pour votre consolation, qui se réalise par la patience à supporter les mêmes souffrances que nous endurons. v. 6

La consolation n'est pas un lot pour perdant malchanceux comme on la présente parfois dans le monde. La consolation est la récompense du combattant. Le combat du chrétien affligé n'est pas vain, et il devient une source d'encouragement pour les autres chrétiens qui eux aussi passent par diverses souffrances. J'ai lu un assez grand nombre de biographies chrétiennes et j'ai constaté que tous les serviteurs de Dieu qui ont laissé une trace dans l'histoire ont passé par la souffrance et reçu la consolation divine appropriée. Jean Calvin dut fuir son pays pour servir Dieu. John Wesley avait une épouse semblable à la femme de Job à ce qu'on raconte (Job 2 :9-10). C'est en prison que John Bunyan écrit son best-seller « Le voyage du pèlerin ». Le célèbre prédicateur londonien Charles Spurgeon passait par des moments de dépression accablants, pas étonnant qu'il savait parler au cœur de ses auditeurs ! Faisons comme eux et nous ne pourrons plus regarder nos épreuves comme du temps perdu.

### **5°. Un principe garanti par Dieu.** 2 Corinthiens 1:7.

« Et notre espérance à votre égard est ferme, parce que nous savons que, si vous avez part aux souffrances, vous avez part aussi à la consolation. v. 7

Pour l'apôtre Paul il n'y a pas l'ombre d'un doute, si la souffrance est là, présente dans nos vies, la consolation ne sera pas absente. Le fondement de son assurance est double : 1. Il connaît les Écritures qui parlent de la consolation et l'apportent (Romains 15 :4). 2. Par l'expérience de ses nombreuses souffrances il sait que la présence réconfortante de Dieu est toujours au rendez-vous, non seulement pour lui mais pour tous les croyants. Souvenons-nous que la foi est toujours un libre choix. Croyons-nous que dès que l'épreuve pointe son nez, Dieu nous ouvre immédiatement son cœur pour y verser la consolation qui triomphe en toutes situations ? Croyons-y, car c'est la vérité.

**Résumé :**

Souvenons-nous :

- 1°. Dieu est le Dieu de la consolation.
- 2°. La consolation est transmissible.
- 3°. Christ est au centre de toute consolation.
- 4°. Les souffrances et la consolation ne sont pas du temps perdu.
- 5°. La consolation est un principe garanti par Dieu.

Promesse :

« Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance.

Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments les uns envers les autres selon Jésus-Christ, afin que tous ensemble, d'une seule bouche, vous glorifiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ. (Romains 15:4-6)

Alain Monclair

Ce billet a été posté par Alain Monclair le samedi 3 mars 2007 dans « Prédications », sur son blog « Toul an Web »: <http://alain.monclair.info/>.

Copyright © 2007 Alain Monclair.

Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.